

# SEQUENCES BOIS

ARCHITECTURE INTÉRIEURE

Juin - Juillet - Août 2018 N°116



## GUIDE

SOLUTIONS DÉCORATIVES  
À BASE DE BOIS EN PAROI



## VERS DE NOUVEAUX PAYSAGES LA POÉSIE REVIENT AU CŒUR DES DÉFIS

Du 19 au 26 avril s'est tenue sur le campus de l'ENSTIB la 13<sup>ÈME</sup> édition des Défis du bois, un travail collectif ambitieux placé sous le signe de la complémentarité des corps de métiers, de la collaboration internationale et de l'ouverture sur le grand paysage.



▲ L'équipe des Défis (organiseurs, enseignants et étudiants) entourée des structures sur le campus de l'ENSTIB.

Les Défis du bois, axés pendant une décennie sur la création de structures légères et éphémères, ont fait l'objet d'une évolution ces quatre dernières années. La version « 3.0 » invite désormais les futurs ou jeunes diplômés architectes, ingénieurs et charpentiers à concevoir des microarchitectures pérennes, définies en fonction d'un programme et d'une implantation. Après les maisons de repos « Kyûkeiyô no koya », les studios de musique « Swingcase » installés sur le campus de l'École Polytechnique à Palaiseau et les cabanes d'animation « Tutti Modular » disséminées sur le territoire vosgien, les cabines de contemplation « Ligne Camera » se sont implantées dans le jardin botanique Jean-Marie Pelt à Villers-lès-Nancy. D'une vocation pédagogique, culturelle et ludique, ces dix structures renouent avec l'expressivité architecturale portée par les anciennes éditions des Défis, quelques peu étouffée lors de ces dernières années par les fortes contraintes autour de l'acoustique, de l'étanchéité ou encore des dimensions dictées par les gabarits routiers.



▲ « Au bord de l'étang », prix de l'efficiace poétique et prix Séquences Bois. La rédaction a loué l'ingéniosité et l'élégance de son système de clavettes, employé à la fois pour la structure, le cadrage des vues et la circulation de l'air à l'intérieur du pavillon.



▲ « Par dessus le ruisseau », prix du lien.



▲ « Kivala », prix de la spiritualité.



▲ « En courbe », prix du mouvement.



▲ « Stenopé », prix de la spatialité.



▲ « Pavillon de l'eau reine », prix de l'élégance, prix des Défis.



▲ « La cime », prix de l'intégration paysagère.



▲ « Pollen pentatonique », prix de la structure.



▲ « Ramificarré », prix de la congruence.



▲ « L'estampe », prix de la délicatesse.

Si le sujet de cette année offre une grande liberté en terme de recherche formelle, il reste toutefois solidement ancré dans les enjeux de l'architecture contemporaine, notamment techniques, environnementaux et économiques. Ainsi, le cahier des charges stipulait de nombreuses conditions à prendre en compte dès la conception des microarchitectures, débutée au mois de janvier. Les volumes, d'une surface maximale de 12 m<sup>2</sup> et d'une hauteur n'excédant pas les 3,80 mètres, se devaient d'être intégralement démontables afin de permettre leur déplacement du lieu de fabrication (ENSTIB) aux parcelles arborées du jardin botanique. Le poids des éléments, manportables, ne dépasse pas 100 kg, 80 kg pour ceux situés en hauteur. Garantissant la bonne pérennité des ouvrages, ces derniers reposent sur un plancher sur pieux ventilé et leur étanchéité à l'eau est assurée au besoin par un pare-pluie et un écran de sous toiture. Une attention particulière a également été portée à la gestion des eaux de pluie et au ruissellement. L'utilisation d'un même

composant, une planche de 25 x 153 mm et sa déclinaison en volige d'une longueur de 4 mètres, répond à un souci d'économie de matière. L'habitable, rendu accessible aux personnes à mobilité réduite par une rampe et une aire de retournement, offre un éclairage naturel tout en cadrant des vues sur le paysage.

Constituées par tirage au sort au début du semestre, les dix équipes ont rivalisé d'imagination pour présenter ponts, tipis et autres dômes ayant pour volonté commune de dialoguer avec le parc. D'un haut niveau de technicité, les systèmes sont ingénieux, les détails sont maîtrisés et la qualité des finitions n'est pas en reste. Co-organisé par l'École nationale supérieure d'architecture de Nancy et l'École Nationale Supérieure des Technologies et Industrie du Bois, l'événement valorise l'image et le développement de la construction bois ainsi que la ressource locale et les circuits courts. Le site est en effet ouvert aux visiteurs et aux établissements scolaires le temps du workshop, clôturé par une cérémonie de remise de prix. ML ■